

VOYAGE À ANGKOR (1912): GEORGE CÆDÈS'S FIRST ENCOUNTER WITH ANGKOR

Thissana Weerakietsoontorn

1
 Voyage à Angkor
 21 Avril - 24 Mai 1912.
 Dimanche 21 Avril -
 Départ de Phnom-Penh à 8 1/2
 du matin par la chaloupe
 "Alcyon" des Messageries fluviales, en
 compagnie de l'annuaire, conser-
 vateur des manuscrits de nos anciens
 livres (celui de l'annuaire absolu-
 ment bon à rien) et d'un
 nombre respectable de colis.
 Arrivé à 4 h du soir à Kompong
 Chhang après un voyage sans
 incidents, mais pénible, car
 nous avons marché constamment
 dans le sens du vent, à une
 vitesse égale à la sienne.
 Transbordement de nos personnes
 et de nos bagages dans un
 sampan qui nous débarque
 à la nuit tombante à
 Kompong Haas, sur la rive
 opposée où nous attendent
 six charrettes à bœufs

(attelées de buffles hélas.)
 venues de Hongkong. L'homme
 pour nous chercher.
 Dîner sur la berge, à la
 lueur vacillante d'un
 photophore.
 Départ à 9^h 1/2 et voyage
 toute la nuit.
 (La charrette à bœufs est un
 instrument de culture
 perfectionné. Les roues en
 sont rarement circulaires,
 et d'autre part, la route
 Cambodgienne se compose
 essentiellement de deux
 ornières généralement
 équiristantes, mais jamais
 au même niveau.)
 Lundi 22 Avril — 7^h 1/2 du
 matin, arrivé au village
 de Chénok où nous
 faisons halte. Comme
 il ne faut pas songer à

traverser de jour le désert
 qui sépare le point de
 Koumpoung-Thoï, nous passons
 la journée à l'abri du soleil,
 dans la Sala de l'endroit.
 Il fait très-chaud et nous buvons
 beaucoup d'eau (minérale) car
 il est essentiel de ne pas se
 laisser déshydrater.
 Départ à 10 h du soir.
 Mardi 23 Avril —
 Arrivé à 9^h du matin à
 un misérable village
 nommé Idan. Nous ne
 sommes plus très-loin
 de Koumpoung-Thoï, mais
 les Cambodgiens sont coutumiers
 du défilé à 9^h, et il est
 inutile d'essayer de faire
 avancer les charrettes.
 Cambodgien qui a
 l'intention de manger.
 Nous nous installons

donc dans l'infâme
 paillette qui tient lieu
 de Sala et où nous ne
 pourrions même pas quitter
 nos casques pour faire
 la sieste, car le toit est
 complètement délabré.
 Départ à 11^h 1/2 pour
 Hongkong. Nous y arriverons
 un peu 1/2 après.
 Nous sommes invités à la
 Résidence où nous trouverons
 des lits moelleux, une
 salle de douche et des
 boissons glacées.
 Mercredi 24 Avril - Repos.
 Nous décidons de Résident
 M^r Galtier à nous accompagner
 dans une partie de notre
 tournée, et fixons le
 départ au lendemain
 matin. Nous faisons
 partir à 5^h du soir un
 courai de huit charrettes

emmenant nos boys et
 nos bagages: ils doivent se
 rendre directement à la
 première étape où nous les
 rejoindrons le lendemain
 matin à l'élyphant. "L'homme
 propose - - -"
 Jeudi 25. Départ à 6^h du malin
 quatre élyphants: un pour
 le Résident, un pour l'Commis
 un pour moi et un dernier
 pour l'interprète et le balat
 (vice gouverneur de la province
 de Hongkong - Siam). La
 cage à élyphant est un
 autre instrument de torture,
 non moins perfectionné.
 Bien que fort haut au-dessus
 du sol, on ne s'y trouve
 pas à l'abri des bêtes, et
 le pire qui puisse nous
 arriver est de s'arrêter
 dans la cage, en passant
 trop près d'un mangroier,

un nid de Jauranis
 rouges de l'espèce nommée
 angkhang). Nous traversâmes
 une région de forêt
 clairière très sèche, où
 nous cherchâmes en vain
 un morceau de gibier.
 Nous commettâmes l'imprudence
 de nous séparer du balat
 qui est le seul à connaître
 le chemin, de sorte que à
 midi, nous nous trouvâmes,
 le Président, Counaïlle,
 moi et mes trois cornacs
 dans un mauvais sentier
 qui ne paraît mener
 nulle part. Le jour est
 qu'à midi le soleil est
 presque au Zénith, ce qui
 rend impossible tout
 essai d'orientation.
 Nous prîmes à tout hasard,
 un autre sentier où
 par bonheur, nous

tombons sur quelques
 bûcherons qui nous indiquent
 le bon chemin. Vous êtes
 beaucoup trop à l'Ouest, et
 ce détour nous fait perdre
 trois grandes heures. Un
 premier hameau que nous
 traversons nous berce
 avec de délicieuses maisons
 de coco relativement
 fraîches, et à 2 ^h/₂ nous
 atteignons enfin Phum-
 Thom (grand village) la
 première étape; du moins
 mes deux compagnons
 l'atteignent, car moi j'en
 arrive qu'une heure après;
 mon éléphant fatigué
 et privé d'eau ayant
 exprimé le désir de se
 reposer un peu à l'ombre
 d'un arbre. Vous comptiez
 trouver là nos charrettes
 parties la veille au soir

5) déception ! Elles arrivèrent
 encore après nous, elles ne
 s'étaient pas égarées, mais
 le buffle même une
 existence amphibie, et
 le manque d'eau
 l'affecte beaucoup et lui
 ôte toute énergie : il
 n'avance plus, il se
 traîne le museau dans
 l'ornière et l'œil mi-clos.
 Il ne fallait pas songer
 à repasser le sair comme
 nous en avions l'intention.
 Nous décidâmes de dîner
 et de coucher à Phum-
 Thom.
 Vendredi 26. L'épave à
 5 heures du matin. Le
 pays est de plus en
 plus desséché et désert.
 Pas une goutte d'eau,
 pas de gibier pas même
 de insectes !

Nous n'arrivons qu'à 1^h20⁹
 à Sabriam, notre seconde
 étape.
 Pour la même cause que
 la veille, nos charrettes, avec
 les provisions si arrivent
 que bien après nous.
 Aussi devant nous nous
 contenter pour dîner
 des ressources du village :
 un œuf dur chacun, un
 bol de riz et des légumes à
 discrétion.
 Nous passons l'après-midi
 et la soirée à La Sala de
 Sabriam, et où nous
 partons à minuit 1/2.
 Samedi 24 - à 13^h 1/2
 du matin, arrivés au
 gué d'Ampon, sur la
 rivière de Stung.
 Nos bêtes trouvent quelques
 flaques d'eau pour
 boire et se baigner, et

nous nous installons
 pour dîner dans le
 lit desséché du fleuve.
 11^h 1/2 départ pour Prāh-
 Khan (ruines) au Commande
 et le Président arrivent à
 4^h moi à 5^h (mon éléphant
 est toujours à la traine)
 et les charrettes à 6^h. Je
 ne sais pas comment
 nous n'avons pas tous
 attrapé du mal ce
 soir-là, couchant en
 plein jour, sans un abri?
 de fortune c'est à la hâte
 dans l'enceinte même
 du monument, à quelques
 centimètres d'un sol
 détrempé par une pluie
 orage, enveloppés d'une
 brume tiède et malodorante.
 Dimanche 28 Avril -
 Le matin, visite des
 ruines de Prāh-Khan

81

bien ruinées et bien
 embrassaitées, mais
 considérables.
 Départ à midi pour
 Bhvao, l'étape suivante
 qui se trouve à une
 quarantaine de kilomètres.
 Forêt épaisse et assez belle,
 mais pas une goutte d'eau.
 Vers la fin de la journée,
 le carrai s'égrène; les
 éléphants de l'arrière-train
 et du Nord-est continuent
 à tenir la tête, les charrettes
 suivent assez loin derrière.
 Quant à mon éléphant
 et à celui qui porte le
 balat et l'interprète, ils
 sont tout-à-fait à la
 traîne, et à 7^h 1/2, ils
 s'arrêtent exténués de
 soif et de fatigue. Vous
 devez certainement espérer
 attendre que les éléphants

puissent reparter est
 impossible, car nous n'avons
 pas dîné; Envoyez en avant
 un des coolies qui nous
 accompagnent à pied
 est aléatoire; il peut
 ne revenir qu'au bout
 de plusieurs heures, au
 même ne pas revenir
 du tout. Il n'y a
 qu'une solution :
 quitter nos éléphants
 (et les laisser avec leurs
 cornacs qui se débrouilleront
 comme ils pourront)
 et rejoindre au plus vite
 la caravane en
 souhaitant bon soir.
 Le balat m'assure d'ailleurs
 que Khvao n'est pas loin.
 Nous nous mettons
 donc en route
 précédés d'une torche,
 à 7^h 3/4.

13

Promenade pittoresque, mais
 qu'on ferait avec plus de
 plaisir si l'on n'avait
 pas le ventre creux et la
 gorge sèche. 8^h, 8^h $\frac{1}{2}$, 9^h,
 nous ne voyons toujours
 ni Khvao, ni même
 les charrettes: nous étions
 décidément bien loin
 en arrière, et pourtant
 nous marchons bon pas.
 Enfin à 9^h $\frac{1}{4}$, nous entendons
 devant nous à quelque
 100 mètres le grincement
 des essieux. Cris de joie,
 nous nous précipitons sur
 la charrette aux provisions.
 Mais Khvao est encore loin.
 Nous n'y arrivons avec les
 rations qu'à minuit et
 nous y retrouvons Commaile
 et le Résident qui y sont
 depuis 10 heures également
 morts de faim.

Souper sommaire et repos
bien gagné.

Lundi 29 Avril -

Départ de Hhao à $4^h \frac{1}{2}$ -
arrivé à $9^h \frac{1}{2}$ à l'ancien
pont nommé Syean. Fa.
ong. Nous nous installons
sous une des arches, les
bois transforment en
cuisine l'arche voisine,
et nous dînnons
confortablement et assez
fraîchement.

Départ à 1^h (l'heure
chaude, mais il n'y a pas
le choix) pour Beng
Me'ale'a, trajet durant tout
l'après-midi à travers
une belle forêt dense.
Nos éléphants arrivent
à l'étape à 8^h accompagnés
de trois charrettes sur
buit. Le soir

15

malheureusement pas
celles qui portent les provisions
(celles-là n'arriveront qu'à
3^h du matin) et nous dinon
à trois personnes de 2 œufs
et de 7 pommes de terre.
Du 30 Avril au 4 Mai
s'jour à Beng. He'ala, seul
avec. Commisaille, Le Résident
nous ayant quittés pour
aller à Vient. Ré'après
retrouver le Résident
Supérieur en tournée.
Beng. He'ala étant un pays
complètement dénué de
ressources, nous avons
presque exclusivement vécu
de l'arrière-maison. Nos
malheureux bœufs ont
dû se passer de riz pendant
deux jours. C'est dur
pour des Annamites!

16/ 4/5 Mai - Départ à 5^h du soir
de Beng-Méalia. Voyage nocturne
sans incident (dans la direction
Sud-Ouest). Dîner le lendemain
matin à Srett, près de Roluos
où nous arriverons le soir à 5^h.
Nous nous installons à la Sala
du gouverneur, relativement
confortable (il y a un pantha et
un lampu à pétrole.) nous y
dinons et nous repartons le
soir à 10^h pour Siem-Preap
(toujours en charrettes à bœufs.)
6 Mai - Arrivé au lever du soleil
à Siem-Preap, qui est un des plus
jolis coins du Cambodge.
rivière, malheureusement bien
bas à cette époque, bordée
des cases disparaissant sous les
palmyres.
Je passe la journée à la
maison du Curateur, où
j. fais la connaissance de

14

mon camarade de Heeguenem
qui vient de faire pendant un
an l'intérieur de Lomaille.
Laisant celui-ci se réinstaller
chez lui, j'ai passé le soir avec
de Heeguenem m'installer
au bungalow d'Angkor Vat
où j'ai resté jusqu'au 18.
Les deux semaines ont été
bien employées. J'ai visité
en détail Angkor Vat et les
principaux monuments du
groupe d'Angkor Thom.
(Je vous en ai parlé à l'époque,
je n'y reviens pas, reportez-vous
aux lettres datées de là.) X
Le voyage de retour, moins
fertile en incidents, plus
agréable, plus confortable
ne fournira pas la matière
à autant de déceptions
que le voyage d'aller.

7
 18 Mai Préparatifs de départ,
 dîner chez Commanche à Pim-
 -Beap et départ à 9^h $\frac{1}{2}$ du soir.
 Arrivé à 3^h $\frac{1}{2}$ du matin
 à Polnos, à la Gala du
 gouverneur, où je fais rapidement
 monter mon lit de camp
 pour acheter une nuit
 commensée en charrette à
 bœufs.

19. Mai. Passé la journée en
 compagnie du Gouverneur
 (Cambodgien naturellement)
 échange de cadeaux : on
 nous offre des œufs frais
 et des mangues - en
 échange d'un poulet chasseur
 exécuté par mon boy.

Départ à 5^h et arrivée à
 Poum à 11^h $\frac{1}{2}$ du soir.
 Je suis installé dans la
 Gala après en avoir délogé
 un bouze.

20 Mai - Je passe dans cette
 Sala une matinée et une
 après-midi torrides. Je reste
 étendu sur mon lit à droite
 nu, causant mollement avec
 quelques indigènes venus
 pour me saluer. (Le
 Cambodgien, très sociable,
 aime bien venir bararder avec
 les étrangers de passage, et les
 petits fonctionnaires provinciaux
 se font un devoir de venir
 rendre les honneurs aux
 voyageurs de marque.)
 Départ à 5h $\frac{1}{2}$. Arrivé à
 Chi Heng à minuit $\frac{1}{2}$ en
 même temps qu'une averse
 bienfaisante.
 21 Mai - Chi Heng - En l'absence
 du gouverneur en voyage,
 je suis reçu admirablement
 par ses subordonnés (batet
 et Yokabal) qui se

mettent en quatre pour
 me fournir des œufs, des
 poulet et des fruits.
 Départ à 5^h du soir.
 Jeudi 22 Mai - Arrivée à
 Kampong. Chois à 8^h du matin.
 Le gouverneur de la province
 de Stoung, après mon
 arrivée, vient me voir à la
 Vach où il me fait
 installer une table et des
 chaises. C'est un
 Cambodgien de type jovial
 et barard, pour qui ma
 présence est une aubaine.
 Il m'emmène en cabriolet
 voir une ruine proche et
 se donne un mal de
 diable pour me réquisitionner
 3 charrettes à buffles.
 (Je crois qu'il n'y a
 pas encore la bar.)
 (Lodishof)

X (entre la page 17 et 18)

Angkor - Vat 7 Mai 1912

Je suis arrivé hier soir ici après
un voyage fort intéressant, mais
très-pénible en cette saison
exceptionnellement sèche et chaude.
Il y a ici tout un monde à voir,
une masse de choses à étudier,
une série d'inscriptions nouvelles
à estampier et à lire. C'est
assez dire que je n'ai guère le
temps d'écrire. Dès que j'aurai
de retour à Phnom-Penh, je
vous enverrai un compte-rendu
détaillé de mon voyage, jour
par jour.

J'ai visité le matin Angkor-Vat.
C'est encore plus beau que je me
pensais, et Dieu sait pourtant
si je m'attendais à voir une
merveille. Je passerai demain
la journée à Angkor-Thom
en compagnie de mon
collègue de Hecquenhem,

impatiente, pensionnaire
 de l'École, qui a quitté
 Siem-Reap pour venir
 s'installer au mois au
 Bourg de d'Angkor, où
 l'on vit très confortablement.
 Je compte y rester une
 dizaine de jours, qui seront
 sûrement bien remplis.
 G. C.
 Angkor-Vat 15 Mai 1912
 Encore quelques jours de
 patience et vous aurez le
 Journal de voyage promis.
 Je croyais fort bien que les
 lettres brèves et sans détails
 ne vous satisfassent pas,
 mais lorsque je rentre le
 soir, après une journée
 d'escalades, sous le soleil
 de Mai, je songe plus à
 me coucher, qu'à écrire des

Lectures même à ceux qui me
sont le plus chers.

J'aurai vu, durant cette
semaine, à peu près tous les
monuments du groupe
d'Angkor, ce qui m'a permis
de faire mainte découverte
intéressante.

Je suis tombé au meilleur
moment pour bien les voir :
vous sommes à la fin de
la saison sèche, et les tri-
- importants débroussailléments
qui viennent d'être faits, n'ont
pas encore eu le temps d'être
abîmés par les pluies. J'ai
pris beaucoup de notes que
je vais lire au clair à
Phnom-Penh, car bien que
le Bengale soit, relativement
tri-comfortable, je ne puis

qu'en travail à tête reposée
 ici sans ventilation, sans
 glau et surtout sans mes
 livres. Mais je reviendrai
 dès que les hautes eaux
 permettant de venir en
 deux jours de Phnom-Penh
 à Siem-Preay.

X

P. C.

21

Le soir, orage formidable
 qui m'oblige à différer
 mon départ et à passer
 la nuit à Kouprang. Then.
 23/24 Mai. Voyag. de Kouprang-
 Then à Kouprang. Thom
 arrêté pour dîner à la
 pagode de Wat Nakh et
 pour dîner à Sankha, le
 pays où j'ai été obligé
 pour obtenir deux noix
 de coco, de faire venir
 le chef du village et
 de le menacer des foudres
 de l'autorité française
 s'il ne refusait de me les
 procurer.
 J'ai passé la journée
 du 24 à la Présidence
 de Kouprang. Thom chez
 les Paltres que j'ai eu
 plaisir à revoir.
 24-25 Mai. Voyag. de Kouprang-
 Thom à Kouprang. Hao,

10) déjà fait en sens inverse.
 Rien de notable, si ce
 n'est que mes charretiers,
 en se trompant de
 chemin, et en m'égayant
 presque, m'ont fait
 tomber sur une ruine
 intéressante, et qu'on a
 rarement l'occasion de
 voir.
 N'oublions pas non
 plus l'histoire du poulet
 que mon boy avait fait
 rôter la veille à Kompong-
 Thom et qu'il a lâché
 des yeux au moment de
 le servir, en voyant
 sortir du cratère un
 énorme scolopendre
 de l'espèce dite "cent pieds".
 Le 11^e - Passé la journée
 à Kompong-Phuang chez
 le résident, M. Paucher.

Départ à 10^h du soir -
Arrivée à Phnom-Penh
le lendemain matin.
